

le mari dans la maison, tout se change, tout s'assombrit; la fête de famille est gâtée. Oh! qu'il est égoïste et cruel celui dont l'humeur attriste ainsi le cœur des siens! Mais plus égoïste et plus cruelle encore la femme qui jouit du confort et même du luxe que son mari lui procure à la sueur de son front et qui, au lieu de lui faire un joyeux accueil à son retour du travail, le reçoit avec une figure maussade, et lui fait la nomenclature de ses troubles réels ou imaginaires!

Pourquoi fait-on si peu d'effort pour vaincre sa mauvaise humeur? C'est parce qu'on la considère comme un tout petit péché véniel. On s'excuse en se disant: "C'est ma nature, je suis fais comme cela. Impossible de me corriger — et puis, c'est si peu de chose la mauvaise humeur.

Peu de chose, la mauvaise humeur me dites-vous? Mais, est-ce peu de chose quand le mari, chassé de sa demeure par l'humeur maussade de sa femme prend le chemin du cabaret et de ces salles d'amusements où de coupables plaisirs lui font oublier ses troubles domestiques? Est-ce peu de chose quand le jeune homme préfère la rue et ses tentations à l'atmosphère désagréable de la maison? Est-ce peu de chose quand la mère et les enfants tremblent en présence d'un père colére et bourru?

Mais la mauvaise humeur, c'est le suicide, c'est le divorce, c'est la prison, c'est l'école de réforme: la mauvaise humeur, c'est la ruine du bonheur au sein de la famille.

Nous donc, épouses et mères, gardiennes de la paix au foyer domestique, surveillons de près notre humeur. Surtout que les enfants ne souffrent pas de notre mauvaise humeur. N'attristons pas leurs jeunes cœurs, ne froissons pas leurs sentiments par notre impatience. Hélas! la vie leur réserve assez de malheurs et de tristesses, nous leur devons une joyeuse enfance. Puissent-ils un jour se rappeler avec tendresse, une mère au front toujours serein, un père dont la bonne humeur faisait la joie de la maison.

Parfois, animés du désir de faire quelque grande et noble action, nous murmurons parce que le ciel a limité notre sphère d'activité, comme Alex-

andre nous pleurons parce qu'il n'y a plus de monde à conquérir, et nous oublions que celui qui maîtrise son cœur est plus fort que celui qui prend les villes.

Mais laissons là la mauvaise humeur avec ses ennuis et ses tristesses. Quittons cette atmosphère froide et brumeuse, entrons dans la plaine ensoleillée.

Oh! la bonne humeur, comme on respire bien, comme on se sent réchauffé, vivifié sous son influence!

Oh! la bonne humeur, joyau plus précieux que les rubis et les diamants qui ne s'achète ni ne se vend, mais que tous peuvent acquérir; qui sied si bien à la jeunesse, qui sied mieux encore à la vieillesse! Oh! la bonne humeur, que de cœurs attristés elle a réjouis, que d'âmes abattues elles a consolées!

Plus efficace que le meilleur cosmétique, la bonne humeur embellit la figure la moins attrayante, tellement il est parfait bien que mystérieux le mécanisme que transmet les émotions de l'âme à la figure, et les y peint avec plus de précision que le pinceau le plus habile.

Le temps, l'impitoyable temps avec son burin d'acier a gravé et gravera sur notre figure ses marques tant redoutées, mais pourquoi craindrions-nous les rides si elles sont le sceau de la bonne humeur et du contentement d'esprit.

LOUISA VESSOT-KING.

Théâtre National

M. Godeau, l'aimable régisseur de ce théâtre nous promet pour le temps du Carême, un choix de comédies assez agréables, assez désopilantes, pour nous consoler des rigueurs de la sainte quarantaine.

Nous engageons donc fortement nos abonnés à patronner la salle du National afin d'encourager un choix aussi bon, et des acteurs qui sont véritablement artistes dans les pièces qui demandent des interprètes de talent.

Nous aurons aussi de l'inédit: mentionnons un lever de rideau écrit par M. Clavin, un jeune littérateur de talent que le public sera très heureux d'applaudir.

LA SOEUR⁽¹⁾

(POÉSIE INÉDITE)

Un soir, il m'en souvient, seul avec Héloïse,
Je voguais sur le lac au flot limpide et pur,
Ouvrant son aile l'anche au souffle de la brise,
Ma nacelle glissait sur la vague d'azur.

Le zéphir soupirait aux saules de la rive,
Les derniers feux du jour doraient le firmament,

Et ma nacelle fugitive
Laisait loin derrière elle un sillage d'argent.

C'était à l'heure où la nature
Murmure doucement, puis se tait et s'endort,
Où de l'astre des nuits la lumière si pure
Semble changer les flots en un océan d'or.

Le rossignol caché sous un épais feuillage
Mélait sa mélodie à la chute du jour,
Tout soupirait sur le rivage,
Tout semblait moduler un dernier chant d'amour.

Et moi, dans une tendre et douce rêverie
Je contemplais ma sœur assise à mes côtés;
Un souris se montrait sur sa bouche chérie:
Ses yeux sur moi s'étaient fixés.

Qu'il était enivrant ce sourire angélique,
Cet oeil au regard enchanteur!
Ce front candide et pur, cet air mélancolique,
Tout en elle charmaient mon cœur.

Du flambeau de la nuit la lueur argentine
Se jouait sur ses blonds cheveux;
Et j'entendais parfois de sa belle poitrine
S'échapper doucement un soupir douloureux.

Je saisisais sa main brûlante de tendresse,
Je la baisais avec orgueil,
Mais en la regardant je vis avec tristesse
Une larme briller dans l'azur de son oeil.

"Pourquoi, pourquoi, lui dis-je, ainsi verser des larmes
Lorsque tout nous berce d'espoir?
La nature pour toi n'a-t-elle plus de charmes?
Près de moi n'es-tu pas heureuse de t'asseoir?"

Vois le ciel est serein; la brise caressante
Nous apporte en passant les parfums les plus doux.
L'étoile se reflète en l'onde transparente:
Tout est merveille autour de nous.

Console-toi, mon ange; ô ma sœur bien-aimée,
Dans le sein de ton frère épanche ta douleur;
Rejette loin de toi toute sombre pensée;
Ton cœur est fait pour le bonheur.

Une auréole séduisante
Semble entourer pour nous un heureux avenir;
Pour deux êtres aimants la vie est attrayante
Quand l'amour fraternel est là pour les unir.

Pardonne-moi, dit-elle, en tâchant de sourire,
Si mes pleurs un moment ont contristé ton cœur;
Un noir pressentiment fait que mon cœur soupire.

Oh! puisse-t-il être trompeur!

Un assortiment complet de parfums français, a la Pharmacie Chretien Zaugg, angle St-Hubert et Ontario.